

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1939)
Heft: 3

Artikel: La laine
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792718>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

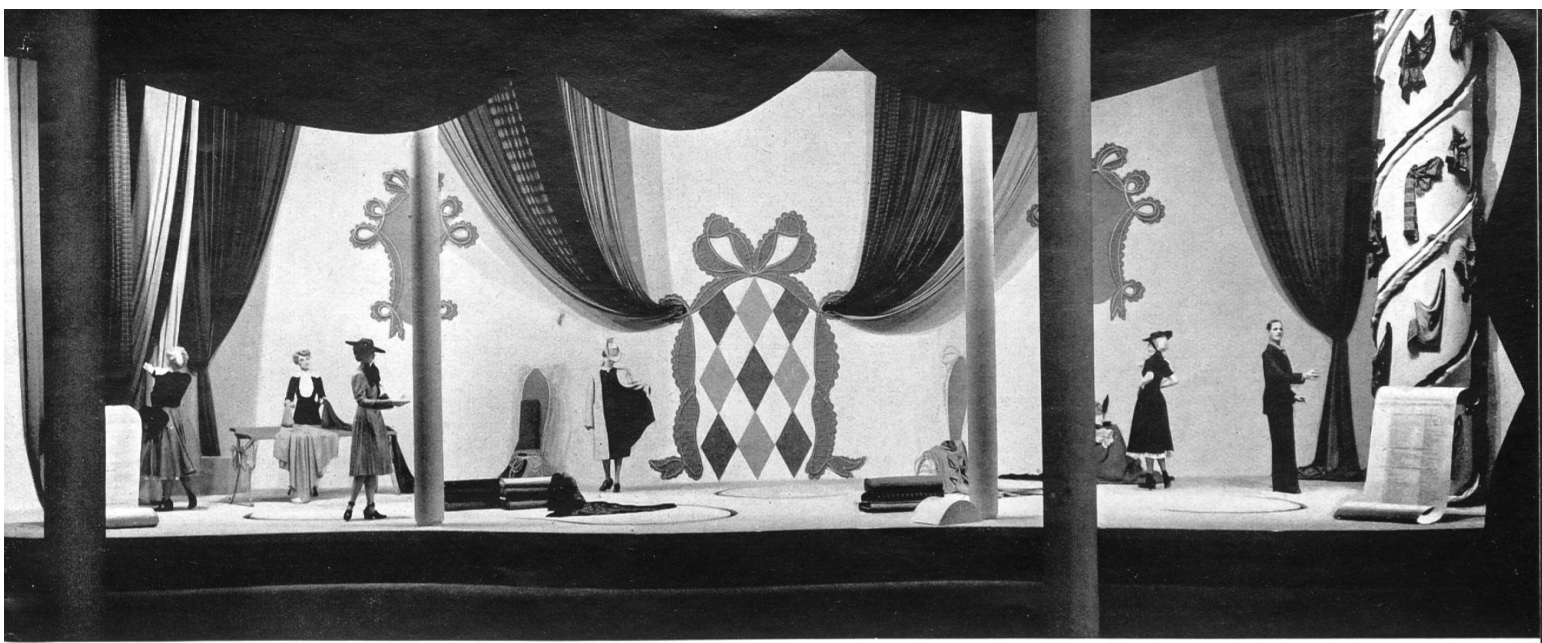
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La laine

L'industrie lainière suisse expose ses produits dans deux sections qui se suivent et se complètent.

Dans les tissus courants, on remarque spécialement les bons et solides draps pour le ski, déjà bien connus et qui redeviennent de saison. Pour les manteaux d'automne d'usage, on trouve des étoffes souples à petits damiers, en couleurs contrastées que l'on peut voir dans les dernières collections parisiennes. Pour les manteaux de sport, c'est un velours douillet qui a toutes les faveurs ; une des amusantes poupées que l'on peut voir dans de petites vitrines rondes porte un ulster à large dos de ce tissu. Les couvertures de laine, de toutes dimensions et épaisseurs, avec des lisières, des franges ou des bords de cuir, pour l'auto, le voyage ou la maison, se font en teintes neutres, ou à carreaux. Les couvertures de lit se font en tons et dessins actuellement à la mode pour les intérieurs.

A l'étranger, les châles et foulards de laine pour dames et messieurs connaissent un succès des plus brillants ; on remarquera également les fines mousselines imprimées de motifs élégants. Elles constituent un détail charmant de la revue de mode que l'on admire dans la halle des textiles. Dans le cadre d'un salon de vente de style baroque (dessiné par Robert Piguet) la laine — moins prosaïque que jamais — participe aux créations les plus élégantes de la Haute-Couture. Dans le fond, des flots de tissus mettent leur note vive. En avant, évoluent des mannequins... On remarque une robe d'après-midi en peigné à rayures, de l'étamine bleu-gobelin, travaillée à petits plis et qui prend l'aspect d'une belle soie mate et souple. Un ensemble chic, comportant un costume de tissu genre écossais, dans les tons rouge-brun et un manteau de drap gris clair, rallie tous les suffrages. Le groupe des mannequins mécaniques est complété par un vendeur, tiré à quatre épingles, et qui semble offrir aux visiteurs des châles présentés d'une façon attrayante.

La rayonne

La façon particulièrement vivante et instructive dont la rayonne est présentée au public profane attire toujours un grand nombre de visiteurs. On peut voir, en effet, dans un modèle de démonstration simplifié, tout le processus de fabrication de ce textile synthétique dont la production industrielle date, en Suisse, de 1905. Du bois, réduit en menus morceaux, on tire la cellulose qui, pressée en plaques, constitue la matière première proprement dite. Cette cellulose fait l'objet, par la suite, de diverses transformations chimiques, jusqu'au moment où elle est prête à la filature. Elle constitue alors une masse translucide visqueuse nommée « viscose », qui, pressée à travers des filières très fines dans un bain coagulant, en sort sous forme de fil. Ce fil est alors lavé, séché, retordu, bobiné, etc.

Sur la paroi faisant face au modèle de démonstration, les visiteurs peuvent voir les fils de rayonne en écheveaux et bobines, et des tissus terminés, étoffes teintes ou imprimées, bas, lingerie, sous-vêtements, etc.

